le vert galant version1a

**Hajo Kruse nous parle aujourd’hui d’un aspect parfois méconnu de la personnalité d’Henri IV, l’un des rois préférés des Français.**

Voici Henri IV - enfin, sa statue sur le pont Neuf à Paris. De son cheval de bronze, il domine un petit parc situé à la pointe de l’île de la Cité et joliment baptisé Square du vert galant. Si sa statue est là, sur le pont Neuf, qui, en dépit de son nom, est le pont le plus ancien de Paris, c’est parce que c’est lui qui l’a l’inauguré en 1607. Une situation exceptionnelle au cœur de Paris. Cela témoigne aussi de la place de choix qu’occupe le souverain dans le cœur des Français qui l’appellent d’ailleurs souvent "le bon roi Henri".

"Paris vaut bien une messe", vous connaissez évidemment cette phrase célébrissime d’Henri IV, l’un de ces mots qui font l’histoire de France. C’est que, non sans hésiter, le protestant Henri de Navarre accepte de se convertir au catholicisme pour monter sur le trône en 1589. Avec l’Édit de Nantes, il garantit toutefois aux protestants un certain nombre de droits. Le royaume, ensanglanté par plusieurs décennies de guerres de religion, retrouve ainsi la paix, la prospérité et la puissance. Autre phrase passée à la postérité : "Et si Dieu me donne encore de la vie, je ferai qu'il n'y aura point de laboureur en mon royaume, qui n'ait moyen d'avoir une poule dans son pot." Un programme plein de bons sentiments ! Et qui a manifestement marqué les Français, vu le nombre d’auberges portant l’enseigne Au bon roi Henri ou La poule au pot. Inévitablement, on y cuisine de la poule au pot du Béarn – du nom de cette région du sud-ouest dont Henri IV est originaire. Ce roi bienveillant ne manque pourtant pas d’ennemis. Son règne est secoué par une bonne dizaine d’attentats contre sa personne. L’un d’eux finira par lui être fatal, quand un certain Ravaillac lui assène plusieurs coups de couteau, le 14 mai 1610, tout près du pont Neuf, dans une rue sombre de Paris. Le roi est mort, mais pas le mythe du souverain généreux, galant, proche du peuple. Même Voltaire y a contribué en publiant en 1728 une épopée en dix chants en l’honneur d’Henri IV, La Henriade. Et plus tard, Heinrich Mann écrit Le roman d’Henri IV, une sorte de déclaration d’amour à la France, à l’humanisme et au sens de la justice du bon roi Henri.

Mais outre son "Paris vaut bien une messe", qui a changé le cours de l’histoire, et sa célèbre déclaration sur "la poule au pot", la légende du roi Henri est encore alimentée par autre chose… Rappelez-vous : Comment s’appelle le petit parc que domine le roi du haut de son cheval ? Le square du Vert Galant ; or, le "vert galant" est une expression française qui désigne, comment dire, un homme entreprenant malgré son âge avancé. Voilà qui nous révèle un autre aspect du roi, connu pour sa passion pour le sexe féminin. La vie affective d’Henri n’a rien d’un long fleuve tranquille. Il fait annuler son premier mariage, faute de descendants. En 1600, il épouse Marie de Médicis qui lui donnera rapidement un héritier mâle, garant de la continuité de la dynastie des Bourbons. Mais jusqu’à sa mort brutale, le père de famille aura moult maîtresses et une ribambelle d’enfants naturels. On lui connaît près de cinquante liaisons "homologuées", en plus de ses passades et autres aventures éphémères. Infatigable coureur de jupons, le bon roi pouvait à l’époque s’offrir le luxe de mener une vie dissolue. Cela n’a pas nui à sa popularité auprès des Français, bien au contraire. Le surnom "le vert galant" tient d’ailleurs plutôt du compliment. Aujourd’hui, les mentalités évoluent et comme on le sait, la sexualité débridée des puissants n’attire plus vraiment la complicité bienveillante…

